

IMAGES / PLEIN CADRE



Ping Pong théorie

Par
CLÉMENTINE MERCIER

Dans la locution «table de ping-pong», on entend «ping», on entend «pong», et on entend surtout le mot «table». Et c'est fou tout ce que l'on peut faire avec une table. Même fixée au sol. Le photographe Hayahisa Tomiyasu a constaté avec beaucoup d'étonnement tous les usages possibles et imaginables d'une table de ping-pong. Les plus inimaginables d'ailleurs. Voire les plus invouables. Pour se rendre compte de l'absolue variété des activités humaines autour d'une table, il faut tourner les pages de *TTP*, le livre dont ces photos sont extraites (1). Il se regarde comme un flip-book: quand les images défilent, la table de ping-pong reste au centre et les humains bougent tout autour comme des petits pions qui se déplacent sur un damier. Il faut observer attentivement chaque photo pour comprendre ce qu'il s'y passe. Et parfois, il est même difficile de déterminer ce que tout ce monde fabrique là.

Gagnant du prix du premier livre de photographie décerné par les éditions britanniques Mack, Hayahisa Tomiyasu a rassemblé dans un ouvrage absolument stupéfiant l'observation minutieuse et régulière d'un terrain de sport situé en bas de chez lui. Né en 1982 dans la préfecture de Kanagawa au Japon, il a habité dans une chambre d'étudiant située au huitième étage d'une résidence à Leipzig, en Allemagne. Et l'histoire commence ainsi: alors que Hayahisa Tomiyasu attend la sortie des fourrés d'un renard vu la veille sur le terrain, l'animal ne pointe pas son museau et le photographe comprend soudain que son véritable sujet, c'est la table de ping-pong juste à côté. Il la photographie donc de jour, de nuit, sous la neige. Les gens s'y allongent pour téléphoner, s'y assoient, font des pompes, y piquent, changent les couches de leurs enfants et dansent même sur le filet en béton. Dans l'obscurité, scène étrange, un homme nu s'y accroupit (dans quel but? Ce n'est pas clair ou ça l'est trop...)

Au fil de toutes ces images désopilantes, on en vient presque à oublier qu'il n'y a pas un pour apporter une raquette ou même taper quelques balles de ping-pong. Dans une indifférence totale, tout le monde vaque à ses menues occupations. Et c'est cette faille absurde et immense qui fait toute la force du ballet et curieux rituel qui se joue devant nos yeux. L'homme, un drôle d'animal, assurément. ◆

(1) Editions Mack, 260 pp., 35 €.

